

Macron l'écolo

mercredi 1er juillet 2020, par [Jacques COTTA](#)

Emmanuel Macron serait depuis le deuxième tour des municipales le meilleur écolo de France. Risible certes, mais pas seulement. Tout cela repose sur un tour de prestidigitacion lourd d'enseignements pour la suite.

Le truc, comme dirait tout prestidigitacionneur, est assez simple, apparent, limpide en quelque sorte.

- Première étape : Avant le deuxième tour des municipales, fort judicieusement, le chef de l'état avait convoqué une convention citoyenne pour le climat rassemblant 150 tirés au sort chargés de formuler des propositions. N'était-ce pas la preuve que son souci était bien celui de l'écologie ?
- Deuxième étape : les municipales qui ont donné la victoire sur la base d'un taux d'abstentions record aux listes « EELV et associés » dans six grandes villes de France étaient baptisées « vague verte » par la propagande gouvernementale. Une fois encore l'abstention passait comme si de rien n'était, comme le fait d'ailleurs que France profonde est demeurée indifférente à cette écologie des villes.
- Troisième étape : Macron posait pour la photo au milieu de sa convention, félicitant les tirés au sort pour leur travail, reprenant disait-il la presque totalité de leurs propositions, s'affichant comme l'homme en phase avec les préoccupations écologiques des français. Et le tour était joué !

Mais revenons à la réalité. Tout cela n'est malheureusement que tambouille politicienne.

Pour l'essentiel les innovations écologiques proposées sont très limitées. Les propositions faites étaient déjà dans les tuyaux, et comme tous les observateurs un peu sérieux s'accordent à le dire, c'est à la marge de la marge que se situent les suggestions.

Pour l'important, trois questions sont assez révélatrices.

- d'abord la 5G qui suscite des réserves tant d'un point de vue écologique -il faudra par exemple multiplier le nombre d'antennes relais par 8- que d'un point de vue économique ou sanitaire. Bien que de nombreux scientifiques, médecins, ou encore simples citoyens jugeraient plus prudent de la voir suspendue pour permettre des enquêtes approfondies sur ses méfaits éventuels, elle est maintenue ! Il s'agit en fait d'une affaire de gros sous pour les donneurs d'ordre de la macronie.
- Ensuite le refus d'une taxe de 4% sur les dividendes qui mécontenterait la clientèle macronienne.
- Enfin le CETA, accord de libre échange qui s'oppose à nos productions locales au nom du moindre coût, qui organise à terme la disparition supplémentaire de dizaines de milliers de paysans français demeure une des priorités de la Macronie. Là encore les intérêts de quelques suppôts de la REM s'imposent, faisant voyager les marchandises sur les océans pour aboutir dans nos assiettes, garnies d'OGM ou autres produits interdits ici, mais autorisés ailleurs.

Ce qu'Emmanuel Macron reprend à son compte correspond à la tentative de développer ce fameux « capitalisme vert » pour tenter de juguler la crise. Evidemment sur le fond, l'écologie est mal barrée pour parler vite... Ce qui en restera pour les citoyens est une écologie punitive qui substitue la morale aux mesures, la répression à l'adhésion.

Mais pour Macron la « verdure » constitue sans doute le seul filet d'air envisageable en ce moment pour éviter l'asphyxie. Car les vraies questions sociales frappent à la porte avec les centaines de milliers de chômeurs supplémentaires auxquels sans doute le président et ses ministres conseilleront de manger 6

fruits par jour, comme avait osé le faire Roselyne Bachelot en son temps, pour demeurer en bonne santé.

Tout cela est bien grossier. Mais après tout si ça marchait ? Emmanuel Macron vise les deux années qui viennent pour préparer une réélection qui lui permettrait sans doute de parachever son oeuvre. Après le droit du travail, après les retraites, après l'assurance chômage, il pourra alors s'attaquer au gros morceaux pour lequel ses amis banquiers ou gestionnaires de fonds de pensions s'impatientent, la sécurité sociale et ses milliards.

Le vide sidéral qui s'oppose actuellement à la macronie lui permet d'envisager un remake de 2017, une opposition à Marine Le Pen qui jouerait le rôle qui lui est dévolue par le système pour permettre à Macron une réélection. Seule la constitution d'un large **bloc populaire**, avec toute les diversités qui parcourent le peuple dans son ensemble, serait à même de faire obstacle à cette éventualité. Un **bloc populaire** bâti non sur des alliances d'appareils qui souvent d'ailleurs ne représentent qu'eux-mêmes, ou qui affirment une chose pour se rallier à son contraire, mais sur l'adhésion du peuple à un projet. Cela sans exclusive, dès lors que le projet est suffisamment clair pour éviter toute ambiguïté sur le but à atteindre : la reconquête de la souveraineté nationale dans tous les domaines, la ré-industrialisation, la re-localisation, la maîtrise des frontières et leur fermeture si nécessaire, la nationalisation des entreprises vitales pour la Nation, le souci écologique, le vrai, inséparable de la rupture avec le capitalisme, la reconquête des libertés, la priorité donnée à l'éducation, la démocratie aussi aujourd'hui bâillonnée notamment avec des médias pratiquement tous aux mains de quelques oligarques soutiens de Macron.

Tout dépend donc de la réaction que **le bloc populaire** s'il se constitue pourra provoquer. Macron l'écolo pourrait alors méditer une des lois de la nature apparu dans la réalité d'une élection municipale qu'il ne sert à rien de sublimer. Les déchets finissent souvent en compost, c'est à dire dans un processus de décomposition, qui aboutit notamment à leur disparition...

Jacques Cotta

Le 1er juillet 2020